

autres pays par des moyens militaires. Suivre un cours nationaliste, en dépendant de la question des alliances, d'une part, et, en même temps unifier l'Allemagne, une fois de plus, pour une guerre de "libération" de l'oppression étrangère, était hors de question : la raison en est que les couches sociales, que les "nationaux-révolutionnaires" devaient gagner à leur cause étaient précisément les gens qui mettaient fin à la guerre avant la défaite complète des armées allemandes pour prévenir l'extension du "bolchevisme". Incapables de devenir les maîtres du capitalisme international, ils avaient préféré se maintenir comme ses meilleurs serviteurs. Cependant, il n'y avait pas moyen de traiter les questions allemandes intérieures sans y impliquer une politique extérieure définie. La révolution allemande radicale était ainsi battue avant même de pouvoir survenir, battue par son capitalisme propre et le capitalisme mondial.

Le besoin de considérer sérieusement les rapports internationaux ne vint jamais à la Gauche allemande. Ce fut, peut-être, la plus nette indication de son peu d'importance. La question de savoir que faire du pouvoir politique une fois conquis ne fut pas non plus concrètement soulevée. Personne ne semblait croire que ces questions auraient à recevoir une réponse. Liebknecht et Luxemburg étaient sûrs qu'une longue période de lutte de classes se dressait devant le prolétariat allemand sans aucun signe de victoire rapide. Ils voulaient en tirer le meilleur parti et préconisaient le retour au travail parlementaire et syndical. Cependant dans leurs activités antérieures, ils avaient déjà outrepassé les frontières de la politique bourgeoise ; ils ne pouvaient plus retourner aux prisons de la tradition. Ils avaient rallié autour d'eux l'élément le plus radical du prolétariat allemand qui était résolu maintenant à considérer tout combat comme la lutte finale contre le capitalisme. Ces ouvriers considéraient la révolution russe en rapport avec leurs propres besoins et leur propre mentalité ; ils se souciaient moins des difficultés dissimulées dans l'avenir que de détruire le plus possible des forces du passé. Il n'y avait que deux voies ouvertes aux révolutionnaires, ou bien tomber avec les forces dont la cause était perdue d'avance, ou bien retourner au troupeau de la démocratie bourgeoise et accomplir le travail social au service des classes dominantes. Pour le vrai révolutionnaire, il n'y avait évidemment qu'une seule voie : tomber avec les ouvriers combattants. C'est pourquoi Eugène Levine parlait des révolutionnaires comme d' "une personne morte en congé", et c'est pourquoi Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht allèrent à la mort presque comme des somnambules. C'est par pur accident qu'Otto Ruhle et beaucoup d'autres de la Gauche résolue restèrent vivants.

- IV - Le fait que la bourgeoisie internationale put terminer sa guerre sans rien de plus que la perte temporaire de l'affaire russe détermina l'histoire entière de l'après-guerre dans sa chute vers la seconde guerre mondiale. Rétrospectivement, les luttes du prolétariat allemand de 1919 à 1923 apparaissent comme des frictions secondaires qui accompagnèrent le processus de réorganisation capitaliste qui suivit la crise de la guerre. Mais il y a toujours eu une tendance à considérer les sous-produits des changements violents dans la structure capitaliste comme des expressions de la volonté révolutionnaire du prolétariat. Les optimistes radicaux toutefois sifflaient simplement dans la nuit. La nuit est une réalité assurément et le bruit est encourageant, mais cependant à cette heure tardive, il est inutile de prendre cela trop au sérieux. Aussi impressionnante soit l'histoire d'Otto Ruhle en tant que révolutionnaire pratique, aussi exaltant que ce soit de rappeler les journées d'action prolétariennes, à Dresde, en Saxe, en Allemagne - meetings, manifestations, grèves, combats de rues, discussions ardentes, les espoirs, les craintes, les déceptions, l'amertume de la défaite et les souffrances de la prison et de la mort - cependant, on ne peut tirer que des leçons négatives de toutes ces tentatives.